

Randonnée des féminines

Du 6 au 9 septembre 2024 pendant quatre jours, 21 cyclotes ont parcouru 465 km dans le Gers.



Le voilà le jour tant attendu pour le départ du voyage itinérant dans le Gers. 21 participantes venant de plusieurs clubs de vélos du département arrivent à Morlaàs, devant le restaurant les Amandiers, ce vendredi 6 septembre. Les clubs du Poey de Ilescar, Oloron, Nay, Bayonne, St Jean Pied de Port, Arzacq, Salies de Béarn, Ste Suzanne, Orthez et Pau. Françoise et Adine représentent avec moi le CCB cette année. Je suis contente de retrouver les anciennes et ravie de voir de nouveaux visages. La plus jeune a 54 ans et la plus ancienne 78 ans. 2 sont avec un vélo électrique et resteront sagement en queue de peloton, sauf pour les montées...

Daniel Petrisans, président du Codep 64 qui a encouragé Christine à organiser et négocier le coût du voyage, est présent avec Cécile blessée qui ne prendra pas le départ. Elle seconde, en cette première journée, l'équipe des accompagnateurs (Jean Marc et Serge). Elle nous a confectionné un délicieux gâteau aux pommes qui sera dégusté ce midi.

Après la photo du départ 2 groupes s'élancent tour à tour pour pédaler sur 128 km en ce premier jour, direction Espechède, Gardères, Plaisance du Gers, Lupiac, Noulens et enfin Gondrin.

Chaque groupe est piloté par un capitaine, pour nous au groupe 2 c'est Adine qui officie, et comprend une fille qui dispose d'un GPS. Nous disposons aussi du parcours

détaillé de Gilbert avec chaque croisement répertorié, le lieu et horaire de chaque arrêt. Le tracé prévoit des étapes plus longues le matin.

Ainsi parées, le départ s'effectue à 8h15 sous une bruine pénétrante mais certains valeureux ne s'habillent pas car pour eux ce n'est pas de la pluie. Arrivées dans le Gers nous trouvons un rayon de soleil. Nous séchons bien vite. L'arrêt à Lascazères pour la collation du matin est royal. Les accompagnateurs ont repéré un emplacement, toujours à proximité de toilettes car pour des féminines c'est un critère important. Il restait un stand de buvette installé lors de la fête du village le week-end précédent. Le maire du village voyant les accompagnateurs débarquer leur matériel leur a proposé d'utiliser le stand. Donc lorsque nous sommes arrivées nous avons pu commander notre café ou thé et les réconforts sucrés comme au bar... Et nous sommes reparties affronter les pentes du Gers car ce département est bien vallonné... Les circuits tracés par Gilbert privilégient la sécurité (petites routes bien calmes), le tourisme (halte dans des villages pittoresques ou lieux chargés d'histoire) et aplanissent les difficultés au maximum même s'il reste de belles montées. Le Gers alterne des paysages apaisants et variés avec ces champs de maïs, de sorgho (avec ces épis marrons), de soja (qui ressemblent aux cultures de haricots verts), de petites forêts et bien sûr des vignes.

L'après-midi nous devenons mousquetaires à Lupiac, lieu de naissance de D'Artagnan. Après une dernière côte nous arrivons au camping le Pardaillan qui n'est ouvert que pour nous et nous y prenons place dans nos chalets respectifs, dès nos bagages récupérés. Notre groupe compte 2 crevaisons.

L'apéro nous permet d'échanger avec les filles de l'autre groupe pour savoir comment elles ont vécu ces 1050m de dénivelés. Les compteurs varient un peu. La soirée se poursuit dans la bonne humeur avec Cécile de Poey de Lescar qui chahute bien et a déjà l'art des anecdotes.

Samedi matin, après un petit déjeuner où nous semblons avoir surpris le restaurateur par notre forme matinale et notre appétit, nous partons pour 103 km et 1239 m de dénivelés. Il a plu toute la nuit et elle s'arrête juste au moment de notre départ à 8h00. On roule sur la voie verte bien encombrée de branches et brindilles mais majestueuse avec ses voutes d'arbres qui doivent être bien fraîches lors des chaudes journées d'été. Au bout de 20mn, arrêt à l'abbaye de St Flaran puis traversée de Maignaut qui expose dans un champ sur de longues perches des nuages confectionnés avec de la laine de mouton. Puis collation à St Orens et arrêt à la bastide de la Romieu à la recherche des sculptures de chats sur différents rebords de fenêtres, de piles de portails et de toits. C'est un remerciement des villageois à ces animaux qui ont mangé les rats porteurs de la peste et ont permis d'épargner leur village de ce fléau. La bastide de Moncrabeau sera notre halte pour le repas et nous y suivront le circuit des menteurs, puisque le village organise chaque année le concours des meilleures histoires farfelues (vraies ou fausses à trouver). Traversant les paysages de vignes, Serge nous offre à midi de succulentes croustade à l'armagnac. Puis traversée de jolies bastides de Lannes et de Mézin (spécialisée également dans la fabrication des bouchons car le paysage présente des chênes liège). Puis nous irons à Montréal...du Gers avant de voir la billetterie de la villa gallo-romaine où sont exposées quelques mosaïques et objets romains. La veille nous avons testé les batteries du GPS (qui se vidaient avant la fin du parcours) aujourd'hui un petit groupe part avec enthousiasme à l'avant et devant une fourche décide d'aller tout droit plutôt à gauche. Au bout de 2 km et une belle montée, ne voyant pas le reste du groupe arriver on décide de rebrousser chemin et on le retrouve qui nous attend l'œil goguenard. Pour ma part je papotais tellement que je n'avais même pas vu l'embranchement... Deux réparations de crevaisons plus tard (merci Gilbert) nous arrivons à Gondrin.

Dimanche c'est un parcours de 101 km et 1167 m de dénivelés qui nous attend, sous une pluie modérée. Tout le monde s'équipe et c'est parti. Pour se donner courage et puisque de toutes manières il pleut, on chante. Nous

visitons Fourcès lors d'une accalmie et prenons plaisir à découvrir cette curieuse bastide ronde très bien entretenue et fleurie. Puis nous nous dirigeons vers la Barbaste et son moulin et son pont romain très bien restauré. Après chaque halte nous vérifions qu'il ne manque personne car lorsqu'on voit un vélo esseulé il nous faut partir à la recherche de celle qui photographie encore ces beaux paysages ou pittoresques demeures, ou tout simplement était aux toilettes car parfois il y a embouteillage. Après le pique-nique, toujours présenté avec soin par nos sympathiques accompagnateurs, nous visitons Nérac, patrie des Albret (surtout les femmes comme Marguerite puis Jeanne qui y tiennent leur cour et où Henri IV a passé sa jeunesse). Dans le jardin nous admirons la statue de Fleurette dans son bassin. En ce dimanche beaucoup de villages organisent des foires à la brocante. Les rues sont animées malgré la pluie. Et les successions de pentes et descentes continuent. Et les papotages continuent avec échanges de recettes de cuisines pour se donner du courage dans les montées. Et encore une crevaison à réparer sous la pluie et une autre pour Gilbert. Le ciel se dégage au moment des visites de Condom et sa cathédrale et de l'étonnant village fortifié de Larressingle. Certaines ont même pu bénéficier d'une photo avec les archers venus montrer leur art en costumes d'époque. Et la pluie reprend. Si près de l'arrivée certaines ne veulent pas mettre leur surchaussures. Nous arrivons dégoulinantes mais toujours de bonne humeur. Les chaussures, même fourrées de papier journal pendant toute la nuit, ne seront pas sèches le lendemain.

Heureusement tout va bien puisque ce soir c'est paella. Le cuistot s'est trompé sur le piment. Il a mis du Cayenne et non de l'Espelette...

Après une bonne nuit nous voilà prêtes à affronter la pluie sur les 128 km du retour pour 1038 m de dénivelé à travers Vic-Fezensac, Marciac (sans jazzmen) et Maubourguet le matin. Puis on revient sur des terrains connus : Lamayou, Escaunets, Gardères, Limendous et arrivée à Morlaàs. Est-ce la pluie, l'accumulation de la fatigue, la tristesse de la fin du séjour, les langues sont moins déliées. Mais il y a toujours des éclats de rire entre celles qui croient reconnaître les lieux alors qu'on n'y était pas passé et celles qui s'ébahissent d'un paysage alors qu'on y était la veille (oui, mais pas dans le même sens !).

Les retrouvailles avec le groupe 1 sont bruyantes et le pot bien mérité !

Les remerciements aux organisateurs sont sincères et unanimes.

Nous sommes toutes prêtes pour de nouvelles aventures l'année prochaine.

Nathalie CHIRIÉ